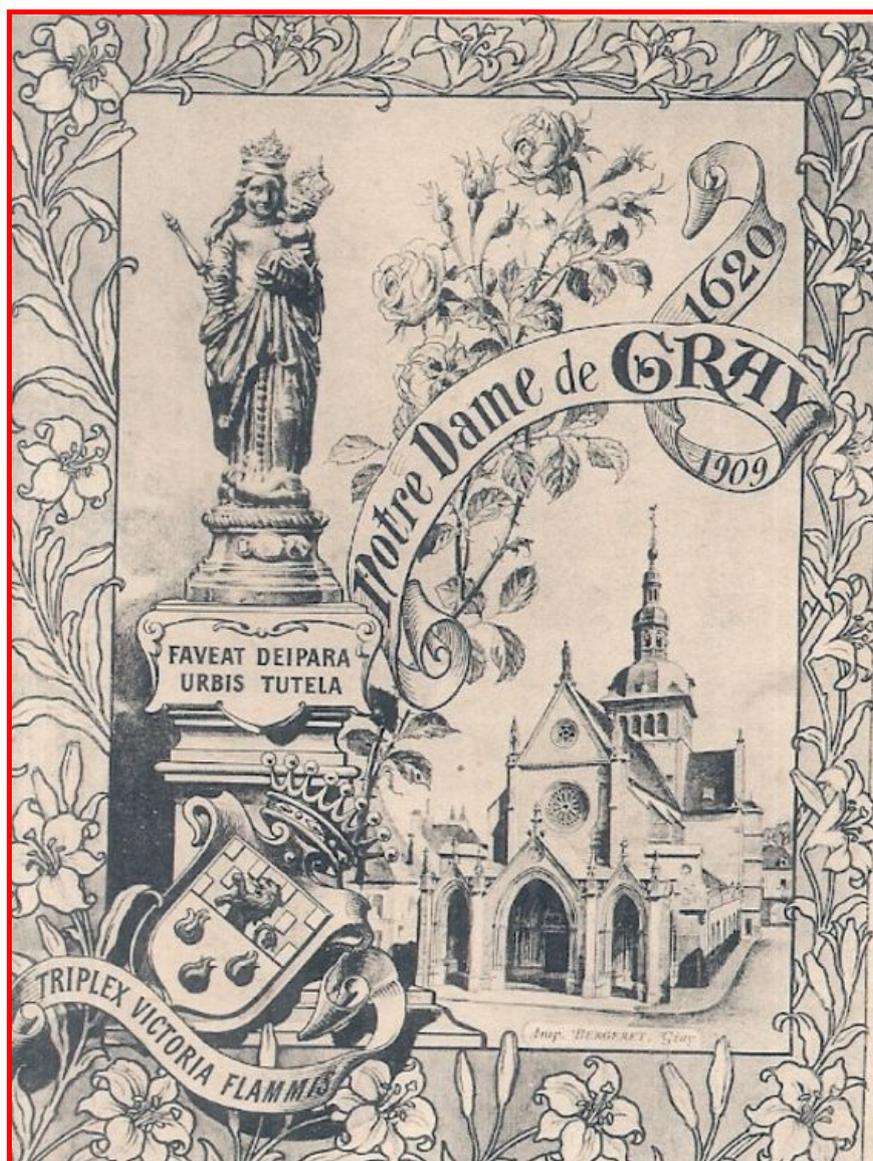
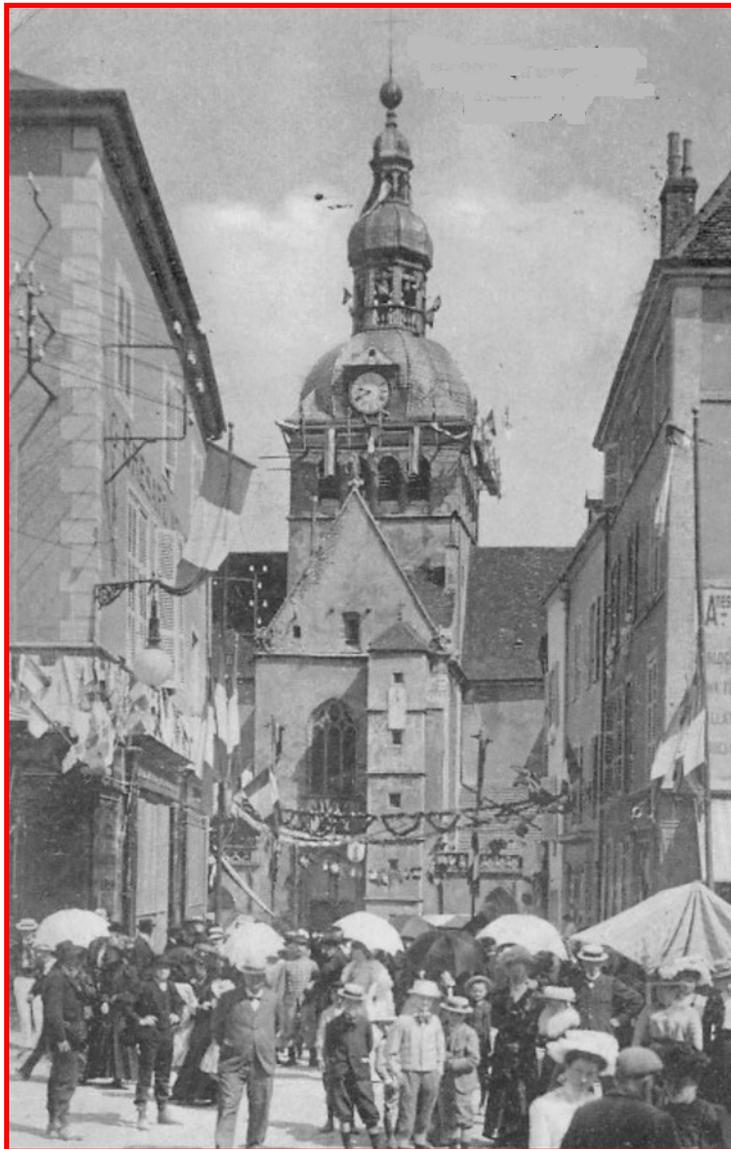


FETES DU COURONNEMENT DE NOTRE DAME DE GRAY DU 13 AU 16 MAI 1909



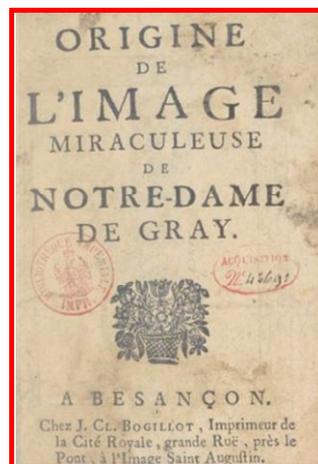
Avertissement

Evoquer les fêtes du couronnement de Notre Dame De Gray en 1909 n'est pas faire preuve de prosélytisme pour la religion catholique. Les propos tenus ne sont en aucun cas une offense envers les autres confessions, pas même une provocation destinée aux libres penseurs. J'évoquerais simplement dans ce dossier, un évènement majeur de la vie grayloise, qui selon les témoignages de l'époque attira près de 15 000 spectateurs dans les rues d'une cité au passé fort religieux.



L'ORIGINE DE NOTRE DAME DE GRAY

L'histoire de la future statuette de notre dame débute en 1613. Une certaine, Dame Jeanne Bonnet de Salins, part en pèlerinage près de Sichem aux Pays Bas afin de se recueillir devant une image de la sainte vierge placée au cœur d'un chêne. A force de persuasion la dame se fait remettre une branche de l'arbre ou trône l'image de celle que l'on appelle Notre Dame de Montaigu. Sur le chemin du retour, un soir de grand froid dans une auberge, un manant s'empare de la branche et la jette dans la cheminée. Miracle, par un feu ardent la branche ne brûle pas, ne se consume pas et ressort intacte de l'âtre après y avoir passé un temps prolongé !



Couverture d'un livre de 1747
(Bibliothèque Nationale de France)

Après avoir fait constater les faits par écrit, aux témoins de la scène, Dame Bonnet regagne Salins. Quelques jours plus tard à Saint-Claude, elle sollicite le sculpteur Jean Labranche qui transformera la pièce de bois en statuette de la Vierge Marie. Plus tard Dame Bonnet offrira la statuette à Madame Rose de Bauffremont veuve du seigneur d'Achey gouverneur de Gray. Cette dernière cédera en 1617 la statuette aux pères capucins de Gray qui la conserverons dans leur chapelle jusqu'à la révolution. Les récits d'époque attestent de guérisons subites et petits miracles divers. Après l'orage de la révolution, la statuette prendra place dans une chapelle de l'église ou l'on peut encore la voir aujourd'hui.



La statuette de Notre Dame de Gray dans son écriin.

C'est donc en mémoire de tout ce passé que les autorités religieuses décidèrent de donner une grande fête en couronnant Notre Dame De Gray le 16 mai 1909.

LES FETES DU COURONNEMENT

Les festivités durèrent quatre jours, les trois premiers étant réservé au congrès diocésain des œuvres catholiques. L'évènement fut largement annoncé dans la presse locale, régionale et même nationale avec une parution dans le journal LA CROIX.

| | |
|---|--|
| <p style="text-align: center;">Les fêtes de Gray</p> <p>Le congrès diocésain des œuvres catholiques doit se tenir à Gray les 13, 14, 15 et 16 mai à l'occasion du Couronnement de N. D. de Gray dont les fêtes auront lieu dimanche prochain.</p> <p style="text-align: center;"><i>Jeudi 13 mai</i></p> <p>A 5 heures du soir, ouverture du triduum, sous la présidence de Mgr l'Archevêque. Complies, sermon par Mgr Monnier, évêque de Troyes, et salut du saint Sacrement.</p> <p style="text-align: center;"><i>Vendredi 14 mai</i></p> <p>8 h. du matin. — Messe avec chants, célébrée par l'un de NN. SS. les évêques, et sermon.</p> <p>9 h. — Ouverture du congrès. — Allocution de Sa Gr. Mgr l'Archevêque de Besançon.</p> <p>Rapport sur l'organisation générale des œuvres d'action catholique : Comité diocésain Comités cantonaux. Comités paroissiaux.</p> <p>Rapport sur les Associations des pères de famille.</p> <p>1 h. 1/2. — Rapport sur la vie syndicale agricole. Moyens pratiques pour fonder les œuvres agricoles.</p> <p>4 h. — Complies, sermon par S. G. Mgr de Beauséjour, évêque de Carcassonne, et salut.</p> | <p style="text-align: center;"><i>Samedi 15 mai</i></p> <p>8 h. du matin. — Messe avec chants, célébrée par l'un de NN. SS. les évêques, et sermon.</p> <p>9 h. — OEuvres féminines ; leurs résultats : 1° catéchistes volontaires ; 2° patronages ; 3° cercles d'études ; 4° écoles ménagères ; 5° Union des servantes du T. S. Sacrement ; 6° Ligue patriotique des Françaises.</p> <p>1 h. 1/2. — OEuvres de presse et de propagande : journaux ; affiches et tracts ; bulletins paroissiaux ; bibliothèques paroissiales.</p> <p>4 h. — Complies, sermon par S. G. Mgr Herscher, évêque de Langres, et salut.</p> <p style="text-align: center;"><i>Dimanche 16 mai</i></p> <p>7 h. — Messe de communion générale, allocution de M. le chanoine Lagardère.</p> <p>8 h. — Congrès de l'Association Catholique de la Jeunesse Française.</p> <p>9 h. — Messe pontificale. Bénédiction des couronnes. Discours par Mgr Labeuche, évêque de Belley. Couronnement de N. D. de Gray.</p> <p>11 h. — Messe spéciale pour la Jeunesse Catholique.</p> <p>2 h. — Procession solennelle. Bénédiction donnée par NN. SS. les évêques.</p> |
|---|--|

Programme des fêtes paru dans le journal LE REVEIL DE LA HAUTE-SAONE

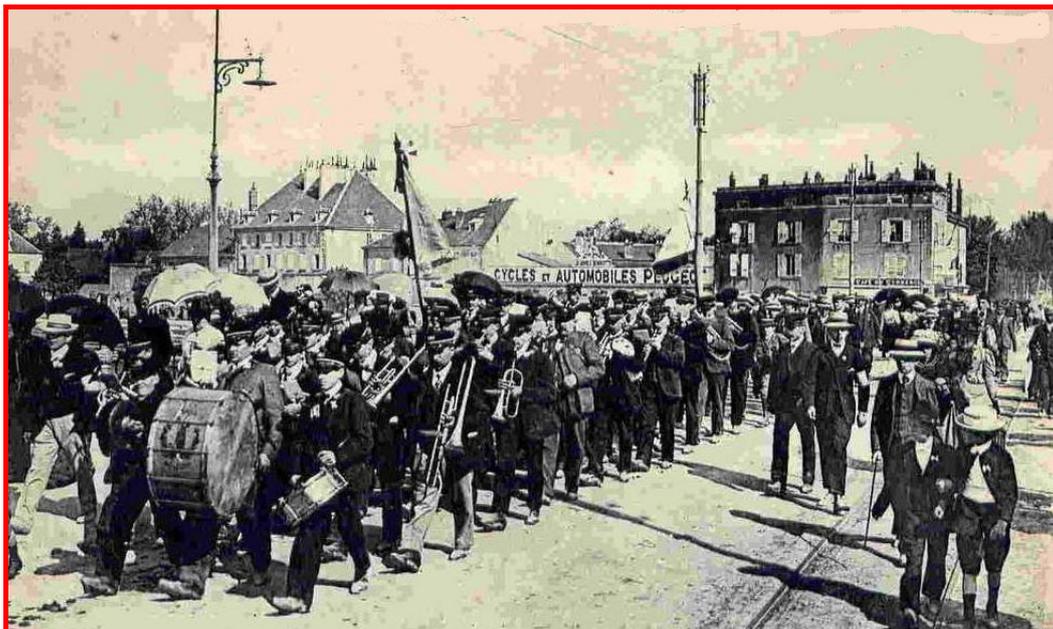
Dés les premiers jours il régnait en ville une certaine effervescence, les voyageurs commençaient à affluer. Le pic de fréquentation fût bien évidemment atteint le dimanche avec une foule estimée à plus de quinze mille personnes.

16 MAI LE COURONNEMENT

Tôt le matin la foule arrive des quatre coins du canton, et se dirige vers l'église, pour tenter d'assister à la messe pontificale de neuf heures.



La foule et la fanfare de Belfort sur le pont de Pierre





Fête religieuse et populaire avec le concours de plusieurs sociétés de musique

L'église était à coup sur trop petite pour accueillir tout ce monde, une grande majorité de fidèles dut patienter devant la basilique.



L'attente devant l'église pour la sortie des évêques.

Au-delà des noms des prélats cités dans l'article du Réveil Haut-Saônois ci-dessous, ce sont bien leurs provenances lointaines qui nous indiquent que l'événement avait largement dépassé le cadre local.

Les Fêtes du Couronnement DE N.-D. DE GRAY

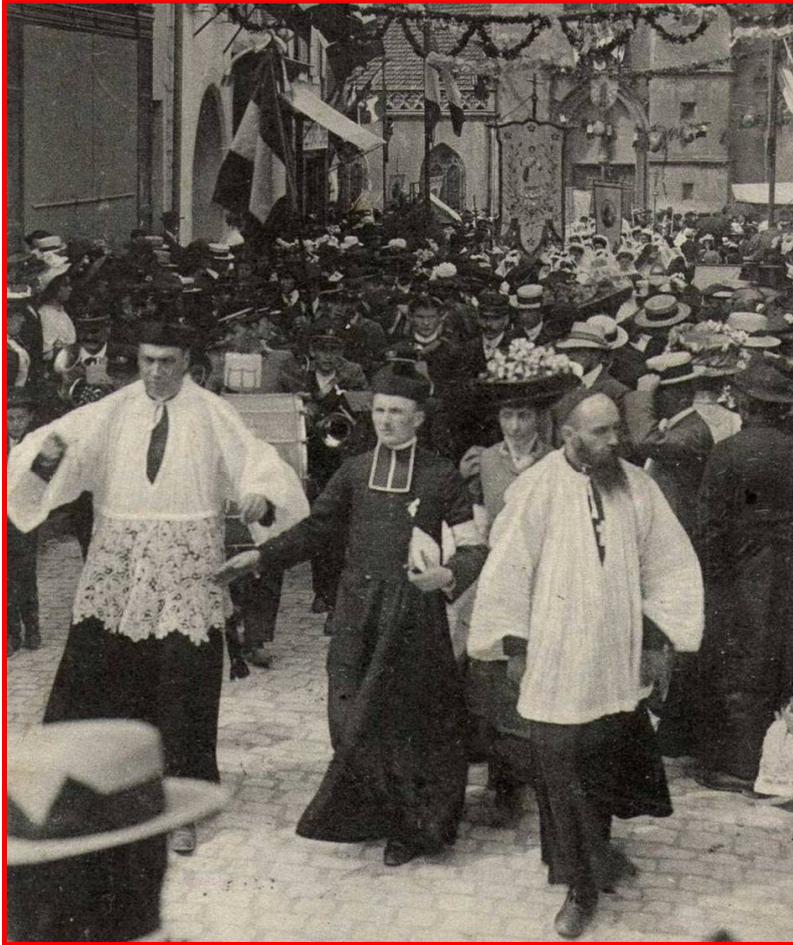
(De notre envoyé spécial) :

Dimanche, 16 mai, était la troisième et dernière journée du Triduum donné en l'honneur de la vierge miraculeuse de Gray, encore en si grande vénération dans cette ville. Le matin, à 9 heures, NN. SS. les évêques, précédés d'une longue théorie de prêtres en surplis, des doyens et chanoines en habit de chœur, se rendent à l'église, précédés du marquis de Coligny et de M. le chevalier Pidoux, camérier de S. S. Pie IX.

La messe a été célébrée par Mgr de Beauséjour, évêque de Carcassonne. Mgr Petit, archevêque de Besançon, présidait la cérémonie, entouré de NN. SS. Altmayer, le Révérendissime Père Vuillemin, abbé mitré de la Trappe, Mgr Dubois, Mgr Hercher, Mgr Maillet et Mgr La-beuche.

SORTIE DE LA MESSE





Après le service divin, Mgr Labeuche est monté en chaire et a célébré la gloire de la Madone de Gray, en citant quelques-uns des miracles opérés par elle au cours des xvii^e et xviii^e siècles. Puis, ont eu lieu les cérémonies du couronnement, présidées par Mgr l'archevêque de Besançon. C'est avec peine que les évêques regagnèrent la sacristie, tellement était compacte la foule qui se pressait sur leurs pas.





A midi, un banquet réunissait congressistes et ecclésiastiques dans une salle très bien décorée. Le nombre des convives étaient de 300. A la table d'honneur se trouvaient : NN. SS. les évêques ; les différents organisateurs et orateurs, le marquis de Coligny et le chevalier Pidoux. Des toasts ont été portés par Mgr Petit qui, dans une charmante allocution, a remercié son clergé d'être venu nombreux à ces belles fêtes et a eu un mot heureux pour les congressistes et en particulier pour M. le chanoine Louvoï, qui a été l'instigateur des fêtes de Gray, dont on ne saurait assez louer le zèle et qui avait su prendre les mesures nécessaires pour que toutes les cérémonies se passent dans le plus grand ordre.



Les principaux artisans de la réussite de ce rassemblement.

LA PROCESSION

A 2 heures, un imposant cortège se forme pour se rendre à l'ancien couvent des Capucins, où jusqu'à la Révolution de 1789, avait été gardée la précieuse Madone. Dans ce cortège, on remarque les différentes congrégations, et en particulier les habillées de blanc. Les fanfares des cercles catholiques de Belfort, de Dijon et de Gy alternent entre elles pendant le long parcours.

Mgr Petit ferme la marche en tenant entre ses mains le beau reliquaire renfermant les reliques de la vierge vénérée. Après la visite aux reposoirs, la procession se rend à l'église où la foule se précipite pour recevoir la bénédiction des évêques donnée du haut du parvis.

Une foule énorme, évaluée à 15.000 personnes, s'était rendue dans la coquette ville de Gray, dont toutes les rues étaient décorées avec un goût exquis et qui offrait une animation inusitée.

Les graylois et leurs invités garderont de cette brillante journée un souvenir inoubliable.

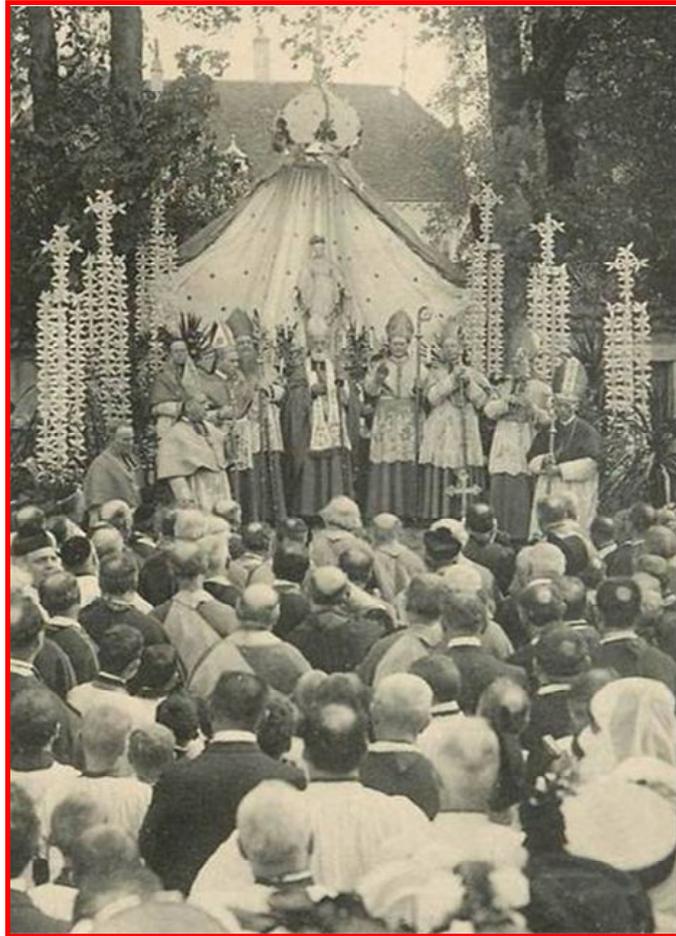




Le reposoir des Tilleuls.



Allée des Capucins



Les évêques au reposoir des capucins

FETES DU COURONNEMENT DE NOTRE DAME DE GRAY DU 13 AU 16 MAI 1909

Les extraits d'articles de presse contenus dans ce dossier proviennent des archives du Réveil de la Haute-Saône.

Les photos, du couronnement sont extraites de la banque d'images parues dans le groupe Gray Arc Hier et aujourd'hui.

Découpage, mise en pages et textes additionnels : Claude Janniot

Merci à Annick Terreaux pour la collecte de certains documents

Dossier réalisé en Aout 2019.



Le cœur d'argent (Ex voto) de la ville de Gray porté par les habillées en blanc.